



HAL
open science

La frise des futurs métropolitains : un outil de co-design prospectif du territoire

Belinda Redondo, Thomas Watkin

► To cite this version:

Belinda Redondo, Thomas Watkin. La frise des futurs métropolitains : un outil de co-design prospectif du territoire. Sabine Nguyen Ba, Sylvie Lardon. Comment adapter et hybrider les démarches participatives dans les territoires ? Ouvrage numérique AgroParisTech & IADT, Projet PSDR INVENTER, issu du 8^e Colloque du réseau OPDE “ Des Outils pour Décider Ensemble ” associé au Groupe transversal 3 “ Systèmes alimentaires et forestiers, circuits et circularités ” du programme PSDR4 “Pour et Sur le Développement Régional”, Clermont-Ferrand 15 et 16 octobre 2019, , pp.218-231, 2020, 2-7380-1437-2. hal-03043542

HAL Id: hal-03043542

<https://hal.science/hal-03043542v1>

Submitted on 13 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LA FRISE DES FUTURS METROPOLITAINS : UN OUTIL DE CO-DESIGN PROSPECTIF DU TERRITOIRE

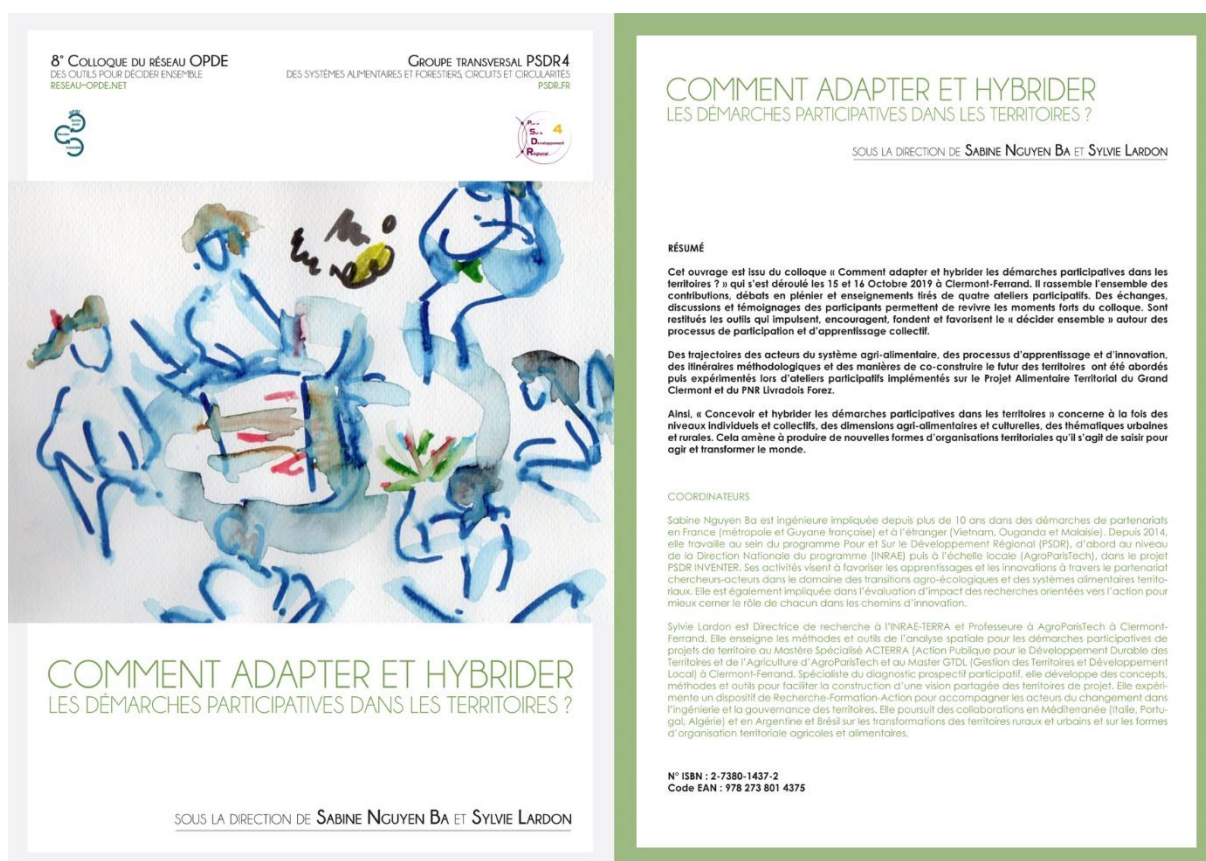
Bélinda Redondo (1), Thomas Watkin (1)

(1) Equipe Projekt (EA7447) Université de Nîmes, 5 Rue du Docteur Georges Salan, 30000 Nîmes.

Emails : thomas.watkin@unimes.fr, belinda.redondo@unimes.fr,

Belinda Redondo, Thomas Watkin (2020). La frise des futurs métropolitains : un outil de co-design prospectif du territoire. In *Comment adapter et hybrider les démarches participatives dans les territoires ?* issu du 8^o Colloque du réseau OPDE (dir. Sabine Nguyen Ba & Sylvie Lardon), pp.218-231.

La contribution à cet ouvrage comprend un article, une synthèse d'atelier, un itinéraire méthodologique et un retour d'entretien accessibles à partir du lien suivant : <https://www.iadt.fr/editions-webtv/psdr-opde>



Résumé : Cette contribution porte sur la création d'un outil prospectif en design visant à penser et à stimuler une réflexion collective des territoires. Elle vise plus spécifiquement à proposer aux acteurs locaux du Grand Clermont de se saisir de cet outil d'aide à la conception, en vue de rendre visible et d'élargir le spectre des possibilités dans les démarches participatives et de représentation du territoire clermontois. Pour ce faire, nous indiquerons dans un premier temps l'objectif recherché, son fondement théorique et prospectif avant d'exposer le cadre expérimental de création et d'application de cet outil.

Mots-clés : Co-design, co-production, prospective, territoire, politiques publiques.

LA FRISE DES FUTURS METROPOLITAINS : UN OUTIL DE CO-DESIGN PROSPECTIF DU TERRITOIRE

1. Introduction : comment penser les futurs du territoire par le design ?

La planification urbaine devient une priorité pour les villes et les métropoles. Cela vise en particulier la gestion des risques, compte tenu des défis socio-environnementaux. Elle invite les municipalités, les citoyens et les citadins à utiliser et à concevoir divers outils participatifs, voire à manipuler des informations à des fins de sensibilisation et de prévention. Par conséquent, il est également utile de trouver des solutions multi-scalaires et multi-temporelles pour enrichir leur territoire et résoudre leurs problèmes. Dans le domaine des innovations publiques (Gagnon, Watkin, 2017), des politiques et des tactiques sont mises en œuvre au moyen de nombreux outils d'actions à long terme et d'interventions à court terme. Les acteurs locaux mobilisent le champ du design depuis quelques années (Pallez, 2017 ; Bason, 2014 ; Scherer, 2015), laissant ainsi la place à une démarche de coproduction et de prospective au cœur des politiques et actions publiques urbaines.

Dans ce panorama de culture socio-urbaine et orientée projet (Boutinet, 1987), la pratique de la recherche et de la planification prospective offre une démarche réflexive pour mieux définir les futurs des territoires. Cela peut être un moyen utile de soulever des problèmes et des systèmes urbains complexes, comme ceux des métropoles (Amar, 2013).

La projection du territoire, à travers la conception et ses outils innovants, contribue à une perspective productive dans le domaine de l'urbanisme et les études territoriales, de projet et de conception, tout en renforçant la présence et le rôle de la conception par l'implication et la participation des acteurs du territoire. Avoir une vue d'ensemble des situations actuelles, présentes et passées des territoires conditionne la réalisation de recherches prospectives de manières spécifiques. Le domaine de la prospective constitue à lui seul une pratique de projet singulière, visant à proposer des scénarios et des futurs au service des territoires, urbains ou ruraux, des lieux et des espaces en devenir. Cependant, la prospective est généralement mise en œuvre en tant que pratique stratégique par des experts de manière descendante, sans prendre en compte les utilisateurs et les bénéficiaires dans sa formulation et sa production.

Aussi, pour penser l'avenir des territoires, l'approche prospective permet de proposer des perspectives d'usages et de stratégies en s'affranchissant des contraintes et des réalités. Promue par les politiques publiques, la prospective territoriale stratégique permet de projeter les potentialités des ressources existantes en tenant compte de certaines composantes ou caractéristiques du site (Abrassard, Scherrer, Lavoie, 2018). Pour s'intégrer dans cette approche, l'apport du design critique

ou du design spéculatif contribue à donner une dimension réflexive et une mise en œuvre originale pour imaginer l'avenir (Dunne, Raby, 2013, Malpass, 2017). Dans cette perspective, les travaux prospectifs sur les territoires visent ainsi à coproduire, de manière collective avec les acteurs et les décideurs locaux, des scénarios offrant une plus grande liberté pour stimuler l'imagination et proposer des pistes d'action tout en tenant compte du présent pour anticiper plusieurs configurations futures, plus ou moins réalistes.

Notre contribution visera principalement à démontrer comment concevoir de manière critique et spéculative la coproduction de territoires dans une perspective de durabilité. Pour ce faire, nous présenterons un outil prospectif et de coproduction développée au cours d'une recherche collective dans le cadre du programme POPSU Métropole (Plan Urbanisme Construction Architecture) et expérimentée lors d'autres événements en présence d'acteurs locaux (2). Cette «frise des futurs territoriaux» que nous proposons réconcilie, comme expliquée plus loin, trois dimensions en un seul outil: la gestion territoriale (phases, scénarios), les principes du développement durable (lignes directrices), la conception spéculative et critique (imagination et discours) et l'expérience vécue et l'émotion (individuelle et collectif). Cette frise des futurs territoriaux invite à stimuler la réflexion collective des territoires en amenant tous les acteurs du territoire à coproduire et à débattre sur idées partagées, à échanger sur les représentations collectives, à exprimer ses désirs ou ses peurs.

Avant d'en expliquer ce cadre expérimental de création et d'application de cet outil prospectif (2), nous indiquerons dans un premier temps l'objectif recherché ainsi que sa base théorique et pratique dans le cadre de l'approche générale de la coproduction de l'action publique (1).

2. Penser la fabrication des futures des territoires entre trois dimensions : pratique, critique & spéculative et expérientielle

Cette première partie met en lumière l'approche théorique de l'outil proposé pour la prospection des territoires à la croisée de trois dimensions : pratique et pragmatique, critique et discursif, émotionnel et expérientiel.

Articuler plusieurs dimensions pratiques pour un seul outil

Pour mettre en projet le futur des territoires et répondre à la volonté d'intégrer plusieurs dimensions, une priorité est donnée à la prise en compte de principes et de modes d'action pratiques qui se complètent mutuellement : la gestion, le processus participatif et les principes de durabilité.

Comme dans toute recherche orientée vers l'action, la pratique prospective doit être mise en perspective avec la plupart des actions de planification territoriale, telles que la planification ou la

gestion, que ce soit dans le contexte des politiques publiques ou pour le compte d'initiatives privées. D'une part, une dimension opérationnelle et de gestion de projet permet de mettre en synergie différents acteurs et de les faire collaborer sur leurs territoires afin de s'interroger et de mener une réflexion collective pour produire des actions. D'autre part, cette approche prospective peut être lue dans un processus linéaire donnant une lecture progressive des étapes du temps (court, moyen et long terme) et une compréhension claire des évolutions territoriales possibles. À ce stade, la prospective est généralement comprise et mise en œuvre « par le haut » comme une action descendante réalisée par les experts ou des consultants.

Comme mentionné précédemment, le codesign peut intervenir en tant que seconde dimension pour infléchir cette expertise. L'équipe de recherche dirigée par Christophe Abrassard et défendant une méthode de prospective urbaine par le co-design (nommée codesign prospectif) plaide pour une articulation de trois éléments principaux et complémentaires: la conception, la participation et la prospective (Abrassard , 2015). Cette perspective donnée de recherche prospective articule à la fois des méthodes d'anticipation et des actions participatives à un outil de co-production souhaité. Selon les méthodes de co-conception (conception collaborative, expérience utilisateur ou UX design, design thinking), la recherche prospective serait donc modifiée et amplifiée pour les utilisateurs et par les bénéficiaires lors processus créatif. Elle ajoute à la connaissance d'une approche classique de la conception en coproduisant des données et en collectant des informations individuelles ou subjectives.

Un dernier élément pratique, qui manque dans cette dernière proposition et qui ajoute des perspectives productives et enrichissantes au calendrier impartit, réside dans les concepts et principes de durabilité. En effet, la durabilité complète la recherche prospective en engageant, à travers ses «piliers», une narration et une enquête constructive (équilibre équitable, habitable, responsable) et en remettant en question la capacité d'action pour une meilleure «habitabilité» des territoires et du monde. Nous pensons que toute recherche prospective et proposition d'avenir pluriel s'enrichirait à travers l'optique de ce cadre et de ces principes du développement durable généraux pour poser des questions, ouvrir le débat et construire un discours.

Outre ces trois éléments pratiques, notre contribution s'appuie néanmoins sur une approche théorique et conceptuelle ayant un effet sur les résultats recherchés de cet outil.

Cadre théorique du design spéculatif et critique

Notre intérêt à définir les futurs à travers le prisme et la référence au design critique et spéculatif (DCS) doit être entendu dans un contexte plus large. En effet, pour explorer les futurs spéculatifs et les alternatives de conception, les valeurs, les formes et les représentations du design, ces pratiques de design sont définies par une longue critique des valeurs sociales et de la consommation. Le périmètre de la conception spéculative et critique quoique vaste intègre différents types de pratiques de conception (Mitrović, 2015). Ivica Mitrović situe cette conception critique entre une approche de conception spéculative et une conception plus traditionnelle. Dans ce schéma conceptuel, l'auteur propose une synthèse de ces pratiques en expliquant un passage progressif allant de la conception traditionnelle à la conception spéculative, où la conception critique se situe entre la conception discursive et la conception spéculative. Cet enchaînement paraît essentiel bien comprendre leur utilisation et leur fonctionnement dans la dynamique de projet et de conception. Cela conduit également à des applications moins opérationnelles mais davantage à un ancrage théorique post-moderne pour la recherche et la conception dans notre proposition de co-conception de futurs.

L'intérêt que nous portons à ce type de cadre théorique, d'un design traditionnel à un DCS, est illustré et s'appuie sur le « cône des futurs spéculatifs » de Dunne & Raby pour une application aux contextes territoriaux, urbains ou ruraux (Dunne, Raby, 2013). Ce schéma conceptuel permet de classer des degrés de spéculation, de faisabilité, et donc de penser l'avenir de manière plus ou moins proche entre des présents alternatifs et des futurs spéculatifs. Comme analysé (et redessiné) par Ivica Mitrović, les types de futurs pourraient être définis comme suit : "Probable" est un espace de conception traditionnel et constitue ce qui va arriver, "Plausible" est un avenir alternatif, non loin des conditions actuelles, "Possible" est un avenir qui inclut des scénarios possibles basés sur des preuves scientifiques et des connaissances (techniques également). «Préférable» est par essence spéculatif et amène des débats et des discussions. Enfin, les «scénarios de cartes génériques» fournissent «une probabilité faible et un impact important : réfléchir et discuter d'un ensemble beaucoup plus large de possibilités». Un tel schéma conceptuel et théorique inspire et oriente le champ de la prospective au-delà d'une façon participative par les méthodes de co-conception, de mise en œuvre de supports et de situation d'ateliers. Par conséquent, la CDD dans ce contexte implique une dernière dimension vécue individuellement et collectivement, davantage orientée vers les comportements, les émotions et les expériences.

Coproduire de multiples relations sociales et des expériences participatives

L'intégration de pratiques de conception telles que la conception urbaine et la conception sociale dans une perspective de prospective pour les territoires et le contexte urbain implique évidemment

des dynamiques participatives. Néanmoins, cette prise en compte des utilisateurs et des citoyens dans les projets ouvre à un éventail d'actions politiques, d'émotions et à un spectre d'expériences beaucoup plus large.

Premièrement, notre proposition, à travers la création d'un outil prospectif, cherche à créer un débat public et un discours en tant qu'expérience collective et sociale. La co-création en petits groupes ou dans des discussions en groupes plus larges génère des frictions et des positions stimulent la dimension participative recherchée. Soit en s'engageant, en provoquant (Sanders, 2015), le processus de coproduction crée diverses relations et comportements entre les utilisateurs. Cela peut créer des frictions et des désaccords productifs entre les participants. Ces situations et interactions de communication participent à la création d'expériences collectives et aident à favoriser la socialisation. Ils recherchent un sens de la communauté entre les membres de telles expériences au lieu d'être considérés comme des utilisateurs, des citoyens et même des participants.

L'outil de coproduction s'accompagne d'une expérience collaborative et ludique, tout en répondant et en apportant des réponses pertinentes aux problèmes socio-environnementaux de la région.

La frise des futurs métropolitains permet de mobiliser tous les acteurs du territoire autour d'un thème commun. À partir de ce moment, il opère une dimension inclusive et co-productive avec chaque participant, unissant ainsi chacun dans la construction de son espace de vie. La particularité de cet outil de co-conception repose sur la stimulation d'un imaginaire commun, issu de l'expérience. L'imagination nourrit les processus créatifs, à travers des images ou des intuitions qui nous interpellent, nous séduisent et nous ouvrent à l'inconnu.

Deuxièmement, l'autre aspect expérientiel de la coproduction est vécu au niveau individuel et psychologique. L'expérimentation ainsi que le « croisement d'existence transposable et transposable », « croisement à partir duquel l'homme acquiert le sens des choses » (Younès, 2018:11). De plus, « il n'y a pas d'expérience dans laquelle la contribution humaine ne soit pas un facteur responsable de ce qui se passe réellement », d'autant plus que « chaque expérience est constituée par l'interaction entre " sujet "et" objet ", entre un soi et son monde [...] »(Dewey, 2012: 402-403).

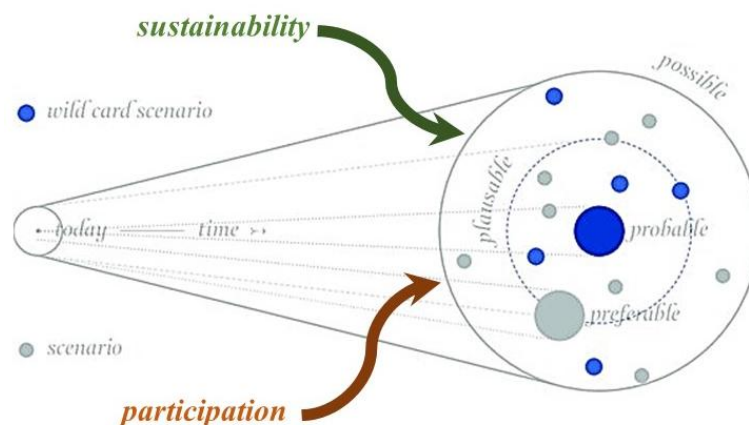


Figure 1 : Diagramme du 'cône des futurs spéculatifs' tel que proposé par Dunne et Raby, illustré par Ivica Mitrovic et ici modifié en y proposant deux dimension complémentaires : la participation et la durabilité.

3. Co-design : conception d'un outil critique de prospective territoriale

Concevoir la frise des futurs métropolitains comme un outil de co-production était l'objectif ainsi que le point de départ de notre approche théorique et réflexive dans le domaine de la prospective. Dans le cas présent, les enjeux urbanistiques du territoire étudié s'inscrivent au cœur de la création de cet outil essentiel de prospective territoriale. Un outil prospectif qui mobilise de part et d'autre les principes de co-conception et de prise en compte des principes du développement durable. Pour illustrer notre propos, nous présenterons dans un premier temps l'aspect technique de cet outil (fabrication, composition et organisation). Dans un second temps, nous illustrerons trois études de cas de prototypage de l'outil.

Représentation et réalisation de l'outil

L'interprétation et la traduction que nous faisons du cône des futurs spéculatifs en un outil de co-production pour et avec le territoire permet de mobiliser les participants à co-concevoir et co-décider ensemble. Ces derniers manipulent des formes (photographies et images), des mots et commentaires d'experts, décideurs ou élus locaux (à partir d'une analyse préalable de textes clés en relation avec les dynamiques étudiées et projetées, documents médias ou images collectives), pour constituer un triptyque à plusieurs futurs « probable faisable », « plausible souhaitable » et « futur spéculatif » (Sanders, Jan Stappers, 2014, Manzini, 2015) et à plusieurs entrées thématiques spécifiques dans le contexte territorial étudié.

L'approche participative repose principalement sur la constitution d'un groupe hétérogène composé d'acteurs locaux, d'experts et d'élus. Ils sont invités à prendre connaissance des différents éléments

disposés autour de la table (citations, corpus d'images, mots) lesquels seront déposés par la suite sur le triptyque. Une consultation au sein de chaque groupe est alors initiée pour construire ensemble le territoire de demain dans ses multiples temporalités et espaces. Si les postures professionnelles se neutralisent par cette démarche collaborative, un récit socio-spatial s'engage également dans cette dynamique collégiale. Le territoire questionné et mis en perspective à travers cet outil prospectif devient présentement un récit commun et fédérateur entre tous les participants.

L'« habitabilité » durable des territoires, convoquant une dimension éthique et de durabilité par la prise en compte des piliers du développement durable (équitable, vivable, viable), et engageant des pistes d'actions favorisant les interactions pérennes entre l'ensemble des acteurs du territoire, est également renforcée par la construction d'un nouveau langage commun conçu par la frise des futurs métropolitains. En effet, l'avenir des territoires s'accompagne ici d'un nouveau langage collectif et collaboratif mobilisant des termes et symboles associés à l'imaginaire, à la temporalité et aux enjeux spécifiques du développement durable, dans un contexte socio-urbain singulier. Afin de répondre au mieux aux attentes du territoire, le designer s'immerge dans les discours et les images véhiculés par les acteurs locaux.

Au total, les acteurs locaux sont invités à réfléchir, à dire et à voir la ville et le territoire de demain. La construction d'une nouvelle représentativité du territoire par l'entrée de la frise des futurs métropolitains permet ainsi de comparer les points de vue singuliers de chaque acteur, en opérant une dimension projectuelle du territoire. De même, encourage-t-elle la construction d'un nouveau champ lexical et imaginaire à partir duquel les acteurs publics peuvent construire et introduire une dimension prospective sur le territoire.

Prototypage d'un outil d'action

La mise en œuvre opérationnelle de cet outil prospectif a été engagée à diverses reprises. L'expérience des différents tests de cet outil montre les avantages de la co-production mais également les réajustements possibles pour améliorer la performativité de l'outil. Nous allons à présent exposer les diverses expériences menées à l'occasion de programmes de recherche-action.

L'initiative de recherche-action POPSU : un point de départ

Notre première mise en œuvre et application de cet outil prospectif s'inscrit dans le contexte métropolitain de Montpellier (France). Cette "frise de futurs métropolitains" a bénéficié d'un cadre expérimental à grande échelle au sein du programme de recherche collaborative métropolitaine POPSU Métropoles. Ce projet de recherche a pour but de réunir les acteurs de la métropole et les

chercheurs, pour collaborer à des études urbaines dans leurs villes respectives. Le programme national du POPSU couvre au total quatorze aires métropolitaines en France, comme celle de Montpellier. Dans ce contexte, notre rôle en tant que chercheurs en design était de construire progressivement une approche orientée vers le design pour une recherche plus classique et une étude urbaine. Pour ce faire, nous avons conçu pour un atelier la frise comme un outil de communication collective entre acteurs, mais également comme un outil de projection et de visualisation de futurs discursifs de la métropole. Lors de l'atelier de coproduction de la plateforme locale POPSU Montpellier Métropole, les partenaires et acteurs du programme (chercheurs, élus, citoyens) ont été invités à réfléchir sur la métropole de demain (fig.2), à travers cet outil prospectif. Il s'agissait ici de stimuler une dynamique collaborative, mais aussi de construire ensemble une vision commune autour des enjeux et thèmes spécifiques de la région de Montpellier tout en considérant la pluralité des futurs et leurs significations. La "frise des futurs métropolitains" participe à l'ouverture des débats et sollicite l'imagination des acteurs locaux, permettant de renforcer à la fois l'application de la co-production.



La "frise des futurs métropolitains" participe à l'ouverture des débats et sollicite l'imagination des acteurs locaux, permettant à la fois de renforcer la démarche de coproduction et de stimuler de nouveaux enjeux socio-urbains dans une perspective d'innovation. (Gagnon, Watkin, 2017, La 27e région, Scherer, 2015). Cette première expérience a soulevé plusieurs questions sur cet outil. Comment faire des récits efficaces des participants ? Quel type de données est-il possible de collecter en tant que données expérientielles à travers la dynamique de co-design ? Comment confronter les matériaux utilisés (images, autocollants avec des mots, post-it) avec l'interprétation et la compréhension que les participants en font en les manipulant et en faisant des choix ?

Figure 2 Vue d'un groupe de travail choisissant et débattant des images afin de faire une frise sur l'avenir "probable faisable".

Tulum Master Planning (Mexique)

La deuxième expérimentation de co-design a été réalisée au Mexique sur la côte du Yucatan, dans la ville de Tulum. L'attrait touristique des paysages naturels (plages, cenotes et flore) a fait de Tulum un lieu très fréquenté en moins de trois décennies, sans trop de planification et de conception. La plupart des hôtels situés au bord de la mer sont situés le long d'une route très fréquentée et unique traversant une jungle dense, ce qui entraîne divers problèmes et conflits pour les touristes, les travailleurs locaux et les usagers communs. L'outil de co-conception a été mis en œuvre dans le



cadre d'une série de deux ateliers. La première a été réalisée afin de socialiser une diversité de participants (administration publique, hôtels et peu de travailleurs) sur une phase d'idéation pour repenser la rue le long du littoral face à des conflits majeurs d'usages et de ressources environnementales. La frise des futurs a été présentée lors d'un deuxième atelier en intégrant d'autres acteurs de la société civile. Dans ce processus en deux étapes, un premier moment de socialisation et de choix des matériaux pour sa composition a été choisi (fig.4) et un deuxième atelier a permis d'ouvrir l'expérience à un débat et un vote publics qui ont élargi la portée du processus de coproduction (fig.5). L'utilisation d'images et de mots par les participants a stimulé

les discussions entre eux pour leur choix. Cependant, la restitution ou les résultats publics n'ont pas encore été organisés comme prévu afin de saisir l'aspect discursif de la frise et les frictions et opinions possibles. Au cours d'une deuxième étape au cours de laquelle des organisations à but non lucratif et des experts ont été invités, les participants ont été invités à voter individuellement pour l'avenir le plus précieux de la frise. Outre les discussions et la convivialité entre les participants, nous n'avons pas été en mesure de recueillir ces informations ni de nous engager dans un débat. Néanmoins, elle a abouti à un terrain d'entente pour questionner ce que pourrait être Tulum et comment définir son avenir, favorisant par là-même l'engagement et stimulant le leadership. Cette

activité et le développement de la Frise ont été réalisés sur une recherche empirique en collaboration avec un cabinet mexicain d'architecture et de design basé à Guadalajara.

Figure 3 : Photographie de l'atelier pour le plan directeur de Tulum en organisant une frise de futurs côtiers pour Tulum.



Figure 4 : Photographie de l'atelier pour le plan directeur du Tulum : frise complète avec trois futurs.



Figure 5 : Photographie de l'atelier pour le plan directeur de Tulum : vote et discussion.

Projection OPDE (Clermont-Ferrand)

Notre troisième et dernière expérience de la Frise est une contribution aux acteurs locaux du territoire du Grand Clermont (Parc Naturel Régional Livradois-Forez) pour proposer une approche projet orientée vers une administration et une planification territoriale spécifique, un parc naturel régional. Cette expérience fera partie d'une conférence scientifique organisée par une communauté intéressée et spécialisée dans l'alimentation, la gestion des terres agricoles et la planification (zones rurales et urbaines). Ainsi, ce contexte prend en compte à la fois le foncier naturel et urbain, les aspects managériaux mais aussi les paramètres et conditions physiques, socio-politiques et économiques. Ici cette communauté scientifique cherche des outils de gestion territoriale par la co-création et le co-design. Nous avons donc trouvé l'occasion de présenter notre travail en cours de la Frise et de l'appliquer, comme le proposent les organisateurs de la conférence, sur le territoire du Parc Naturel Régional Livradois-Forez. Nous voulons ici élargir le spectre des possibilités dans les approches participatives et la représentation du territoire de Clermont dans un mode d'innovation à double hélice en confrontant l'agent public aux scientifiques. Nous souhaitons capitaliser et enrichir les données de l'expérience par le biais de tournages vidéo lors de la réalisation de la frise ainsi que d'un débat final afin d'ouvrir des questions productives et de confronter les points de vue.

4. Conclusion

Notre contribution a tenté de démontrer comment le design spéculatif et critique est pleinement intégré par les acteurs locaux et les politiques publiques dans la dynamique de coproduction des territoires. En effet, l'appropriation de multiples avenir par les politiques publiques contribue, par la réalisation de la frise, à l'ouverture de débats qui renforcent le processus de coproduction et l'émergence de nouveaux enjeux socio-urbains. Grâce à l'outil de coproduction présenté dans notre contribution, nous avons pu souligner que cette frise non seulement génère une confrontation productive des points de vue des acteurs locaux, mais qu'elle contribue également à renouveler la définition initiale de la prospective dite classique (fig.6). Alors que la co-conception prospective fait partie d'une conception dynamique collaborative et essentiellement opérationnelle, la conception critique et spéculative intègre une dimension expérientielle à la prospective. Cette contribution agrège cette vision opérationnelle et urbanistique et cet objectif de prospective classique en y ajoutant une approche plus postmoderne et discursive utile pour faire des utopies et des dystopies de l'avenir des territoires le terrain commun de débats basés paradoxalement sur une compréhension pratique et pragmatique de situations à échelle multiple.

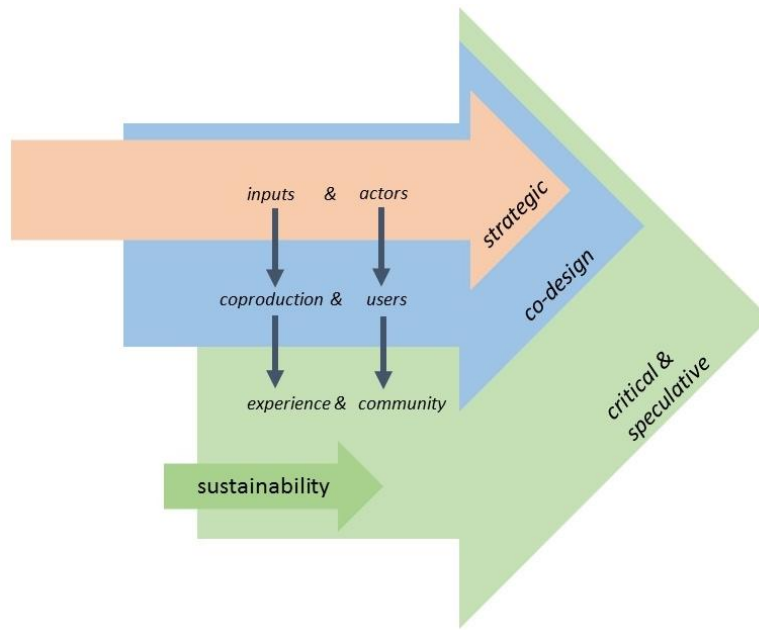


Figure 6 : Diagramme conceptuel et schématique d'une approche prospective agrégative : de la stratégie, la participation à la spéculation (réalisation des auteurs)

BIBLIOGRAPHIE

Abrassart, C., Scherrer, F. Lavoie, N. 2018, Concevoir la ville de demain par le projet exploratoire : cadres, pratiques et processus liés à une démarche de conception innovante in Actes du colloque des 20ème rencontres internationales de l'APERAU *Que reste-t-il du projet ? Approches, méthodes et enjeux communs*, 20-22 juin 2018, APERAU/ Université de Lille, p. 110-117. [<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01880596/document#page=111>]

Abrassart, C., Scherrer, F. Lavoie, N. et Cyr C., 2017, « Un atelier de codesign prospectif pour imaginer le développement d'un quartier de l'économie circulaire à Montréal », in Arnspenger, C. et Bourg, D., *Écologie intégrale. Pour une société permacirculaire*, PUF, p. 191-198.

Abrassart, Christophe, Lavoie, Nicolas, Cyr, Carolyne, « Un quartier d'économie circulaire comme scénario d'intégration du Campus MIL à la ville ? Un atelier de codesign prospectif », in *Du terrain vague au campus urbain intégré*, 2017. www.pensercreerlurbain.ca (1) (PDF) Un quartier d'économie circulaire comme scénario d'intégration du Campus MIL à la ville ? Un atelier de codesign prospectif. [<https://www.researchgate.net/publication/323945621> [accessed Jun 26 2019].

Amar, G., 2013, *Aimer le futur. La prospective, une poétique de l'inconnu*, Fyp, 168 p.

Bourdin A., 2017, *Être métropole dans un monde incertain*, PUCA, Coll. « Les conférences Popsu », 33 p.

Boutinet J.P., 1990 [1988], *Anthropologie du projet*, PUF, Coll. Quadrige. 301 p.

Brown T., & Bruno Katz, 2014, *L'Esprit design : Comment le design thinking change l'entreprise et la stratégie*, Pearson Education, 272 p.

Dewey, J., 2012 (1934), *L'Art comme expérience*, Paris, Gallimard.

Dunne, A. & Fiona Raby, 2013, *Speculative Everything: Design, Fiction, and Social Dreaming*, The MIT Press, 240 p.

Elizabeth B.-N. Sanders & Pieter Jan Stappers, 2014, "Probes, toolkits and prototypes: three approaches to making in codesigning", *CoDesign: International Journal of CoCreation in Design and the Arts*, Vol. 10, numéro 1, p. 5-14, DOI: 10.1080/15710882.2014.888183

Florian Schütz, Marie Lena Heidingsfelder, Martina Schraudner. *Co-shaping Futures of Quadruple Helix Innovation Systems : Uncovering Public Preferences toward Participatory Research and Innovation*, *She Ji : the journal of design, economics and innovation*, Volume 5, Numéro 2, 2019, p. 128-146. <https://doi.org/10.1016/j.sheji.2019.04.002>

Gagnon C., Watkin T., (dir.) 2017, « Innovation publique », numéro 5, *Sciences du Design*, PUF.

Godet Michel (en collaboration avec Régine Monti, Francis Meunier, Fabrice Roubelat). La boîte à outils de prospective stratégique, Cahiers du LIPSOR numéro 5. 2004, 121 p. [document accessible le 12/08/2019 : <http://www.lapro prospective.fr/dyn/francais/ouvrages/bo-lips-fr.pdf>]

La 27e Région, Scherer P. (coord.), 2015, *Chantiers ouverts au public*, La Documentation française, 498 p.

Lavoie, N., 2018, « Du codesign participatif au codesign prospectif innovant : une recherche intervention sur le recours à la méthode KCP en urbanisme », *Les Cahiers du Développement Urbain Durable*, URBIA Urbanisme et Aménagement des Territoires, UNIL Université de Lausanne, Numéro 4, p. 123-135

Malpass, M., 2017, *Critical Design in Context: history, theory and practice*, Bloomsbury Academic, 168 p.

Manzini E., 2015, *Design, When Everybody Designs: An Introduction to Design for Social Innovation (Design Thinking, Design Theory)*, MIT Press. 241 p.

Mitrovic , I., 2015, *An introduction to Speculative Design Practice* 5I. Mitrovic & M. Glubs, Eds. Department for Visual Communications Design, Arts Academy, University of Split.

Schütz, F., Marie Lena Heidingsfelder, Martina Schraudner. 2019, “Co-shaping the Future in Quadruple Helix Innovation Systems: Uncovering Public Preferences toward Participatory Research and Innovation”, *She Ji: The Journal of Design, Economics, and Innovation*, Tonghi University Press, Volume 5, Issue 2, 2019, p. 128-146.

[<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S2405872618301394>]

Tharp, S., & Tharp, B., 2015, What is Discursive Design. [viewed online : 13/08/2019, https://www.core77.com/posts/41991/What-is-Discursive-Design?utm_source=core77&utm_medium=from_title]

Trames des Ateliers de Prospective Urbaine, Cercle des entrepreneurs du futur.
<http://www.lapropective.fr/dyn/francais/ouvrages/trame-5-ateliers.pdf>

Younès, C., Bodart, C. (dir.), 2018, *Au tournant de l'expérience : interroger ce qui se construit, partager ce qui nous arrive*, Paris, Hermann, 278 p.